



# 2013



## RAPPORT ANNUEL

### **Enfance Tiers Monde asbl**

Kinderen Derde Wereld vzw

Place de l'Albertine 2

1000 Bruxelles

Tél.+32 2 503 11 53

Fax.+32 2 513 20 66

E-mail: [etm.kdw.brussels@skynet.be](mailto:etm.kdw.brussels@skynet.be)

[www.enfancetiersmonde.be](http://www.enfancetiersmonde.be)

[www.kinderenderdewereld.be](http://www.kinderenderdewereld.be)

## Table des matières

✓ Préface .....	3
✓ Rapport financier 2013.....	4
✓ Aide accordée en 2013.....	5
✓ Nos actions et partenariats en ASIE .....	10
LES PHILIPPINES .....	10
Manille – Virlanie : Rendre le sourire aux enfants des rues.....	10
L’ INDE.....	11
Karnataka Mundargi – Integrated Child Rights and Continuous Education Centre .....	11
✓ Nos actions et partenariats en AFRIQUE .....	13
L’OUGANDA.....	13
Kampala – Uganda Children’s Centre (U.C.C.) .....	13
LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO .....	15
Kinshasa- Centre des Jeunes Bolingo, CJB .....	15
✓ Nos actions et partenariats en AMERIQUE LATINE .....	17
LE BRESIL.....	17
Projet préscolaire à Natal.....	17
✓ Nos activités Nord/Sud.....	18
Chorale Virlanie.....	18
Repas Moambe en faveur de PECS .....	18
Concert de gala suivi d’un cocktail dînatoire au Flagey à Bruxelles .....	19
Missions de suivi sur le terrain.....	19
L’envoi des jeunes Belges pour du volontariat dans le Sud .....	19



Performance du ballet folklorique de PECS. Kinshasa, février 2013.

## Préface

### *Les 85 plus grandes fortunes sont plus riches que la moitié la plus pauvre de la population mondiale*

Dans son nouveau rapport « En finir avec les inégalités extrêmes » publié en janvier 2014, l'organisation mondiale de développement Oxfam dénonce l'entente entre une élite fortunée et le pouvoir politique pour fausser les règles du jeu économique, saper la démocratie et engendrer un monde où les 85 plus grandes fortunes possèdent autant de richesses que la moitié la plus pauvre de la population mondiale.

Publié à la veille du Forum économique mondial qui se tient chaque année à Davos, ce rapport analyse les effets néfastes du creusement des inégalités sur les pays développés et en développement, en permettant aux plus fortunés d'enrayer les processus démocratiques et de dicter des politiques qui favorisent leurs intérêts au détriment du reste de la population mondiale.

D'après ce rapport, l'opinion publique à travers le monde prend de plus en plus conscience de cet accaparement du pouvoir. Les inégalités sont passées au premier rang des préoccupations internationales ces dernières années. Le président américain Barack Obama en a fait une priorité pour 2014. Le Forum économique mondial (WEF, World Economic Forum) a classé l'accentuation des disparités de revenus au second rang des risques auxquels le monde devra faire face au cours des 12 à 18 prochains mois. Dans son rapport présentant les perspectives pour 2014, le forum prévenait que les inégalités compromettent la stabilité sociale et menacent la sécurité dans le monde.

Il est urgent de prendre des mesures nécessaires pour renverser cette tendance. Nous ne pouvons espérer vaincre la pauvreté sans nous attaquer aux inégalités. Le creusement des inégalités engendre un cercle vicieux dans lequel la richesse et le pouvoir se concentrent de plus en plus entre les mains d'une minorité ne laissant que des miettes aux autres.

Dans les pays développés comme dans les pays en développement, nous vivons dans un monde où les taux d'imposition les plus faibles, les meilleurs services de santé et d'éducation et la possibilité d'exercer une influence sont de plus en plus souvent accordés non seulement aux personnes les plus fortunées mais aussi à leurs enfants.

Sans une action concertée pour réduire les inégalités, les privilèges et les désavantages se transmettront de génération en génération. Nous vivrons bientôt dans un monde où l'égalité des chances ne sera plus qu'un rêve. Dans trop de pays, les bénéfices de la croissance économique ne seront plus qu'une manne réservée aux plus riches.

Aux États-Unis, une étude statistique récente a démontré la représentation écrasante des intérêts des classes aisées au gouvernement américain, par rapport à celles des classes moyennes. Les préférences des citoyennes et citoyens les plus pauvres n'ont pas pesé dans les votes des élus. Cette appropriation des chances par les riches au détriment des classes pauvres et moyennes a conduit au fait que 7 personnes sur 10 vivent dans des pays où les inégalités se sont creusées depuis les années 1980, et aujourd'hui, dans le monde, 1 % des ménages possèdent 46 % des richesses.

En Inde, le nombre de milliardaires a décuplé au cours des 10 dernières années, une tendance favorisée par une fiscalité très régressive et par les liens existant entre les grandes fortunes et le gouvernement. Dans le même temps, les dépenses en faveur des plus pauvres sont demeurées extrêmement faibles. En Afrique, les multinationales, notamment dans le secteur des industries extractives, profitent de leur influence pour ne pas payer d'impôts et de droits, ce qui réduit d'autant les ressources dont les États disposent pour lutter contre la pauvreté.

ETM continuera à lutter contre les inégalités dans ses pays d'intervention au Sud en investissant dans l'éducation universelle et l'accès aux soins de santé en faveur des plus démunis, et en discriminant positivement les filles et jeunes femmes, les enfants de la rue, les enfants handicapés, les enfants incarcérés ou en conflit avec la loi, les enfants ex-soldats, les enfants ex-prostitués ou abusés, les plus pauvres des pauvres.

Merci de votre soutien continu pour nous aider à les aider !

L'équipe de rédaction ETM.

## Rapport financier 2013

### Comptes des résultats au 31 décembre 2013 en €

<b>Dépenses 2013</b>		<b>Recettes 2013</b>	
Aides accordées projets Sud	968.394,13	Cofinancements des projets de développement au Sud	136.189,54
Dépenses Education et Sensibilisation	48.047,34	Cofinancement des activités d'éducation au développement	0,00
Frais de fonctionnement généraux et frais de personnel	121.226,66	Fondations privées	167.808,50
Récolte de fonds	23.775,25	Dons du public	567.584,10
Amortissements et réduction de valeur	663,00	Autres ressources (y compris legs)	144.527,38
Autres charges	1.310,48	Produits financiers	3.428,44
<b>Total des dépenses</b>	<b>1.163.416,86</b>	<b>Total des recettes</b>	<b>1.019.537,96</b>
		<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>- 143.878,90</b>

NB: Résultat de l'exercice 2012: +220.476,44 €. Cumulé 2012-2013: +76.597,54 €

#### **Les dons forment la base des recettes d'Enfance Tiers Monde.**

C'est principalement grâce à la générosité du public que nous sommes en mesure de réaliser nos actions en faveur du bien-être et contre la pauvreté des enfants et des femmes des pays du Sud. Que le don soit régulier ou ponctuel, la contribution de chaque donateur est d'une très grande importance. Grâce à eux, ETM peut garder son indépendance. Plus de 86% de nos recettes venaient de donateurs privés, d'entreprises et de fondations en 2013.

#### **Grâce aux donateurs nous avons accès aux cofinancements !**

Les montants récoltés auprès du public forment également une condition indispensable à l'accès aux cofinancements de l'Etat. Ainsi notre budget global aide encore mieux les projets de nos partenaires. La DGD a accordé un subside à raison de 11,9 % de nos recettes tandis que WBI, les Provinces et Communes à raison de 1,5 %, soit près de 13,4 % de nos recettes totales.

#### **Une dépense minimale pour la récolte des fonds.**

Seulement 2,04 % du total de nos dépenses est destiné à la récolte de fonds. Cette somme sert à l'impression et à l'envoi de notre courrier se rapportant à la récolte de fonds et assure également une bonne gestion du fichier d'adresses de nos donateurs.

#### **Priorité aux projets : 968.394 € ou 83,3% du total de nos dépenses.**

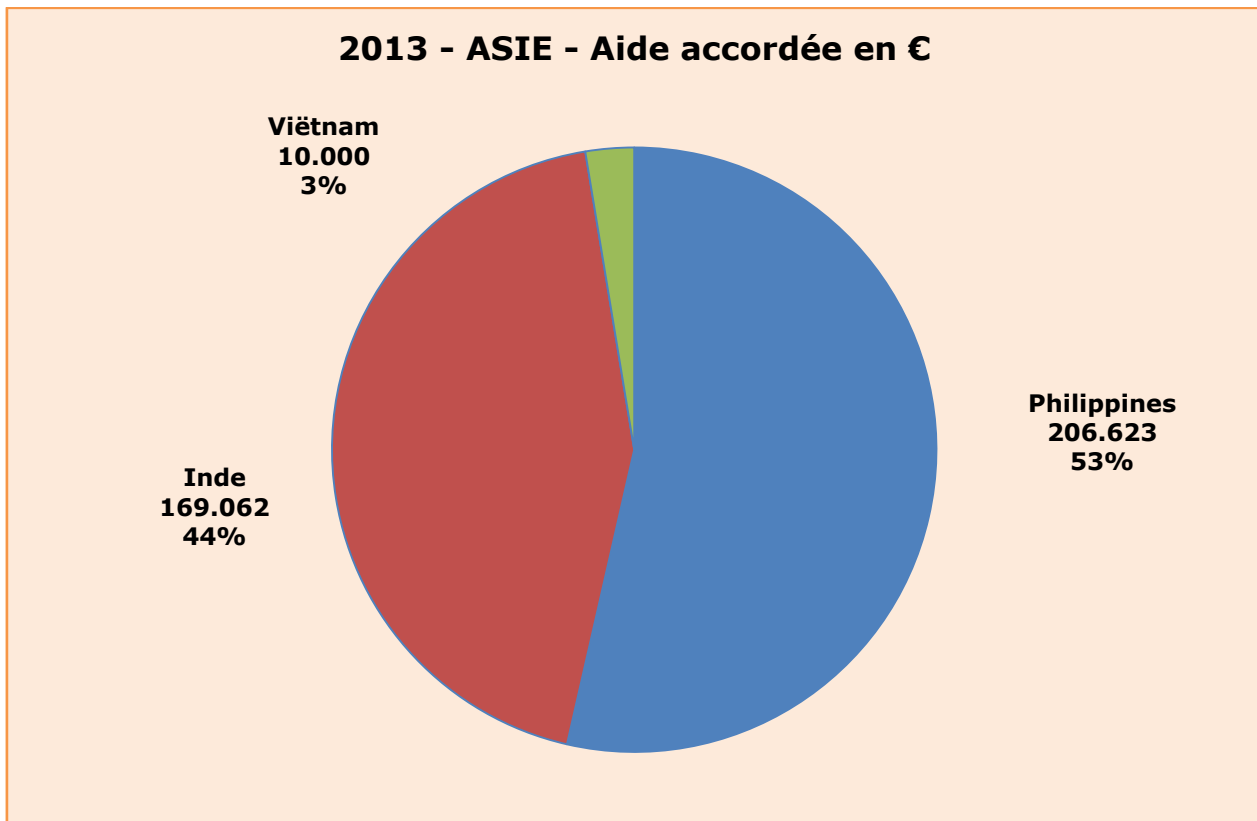
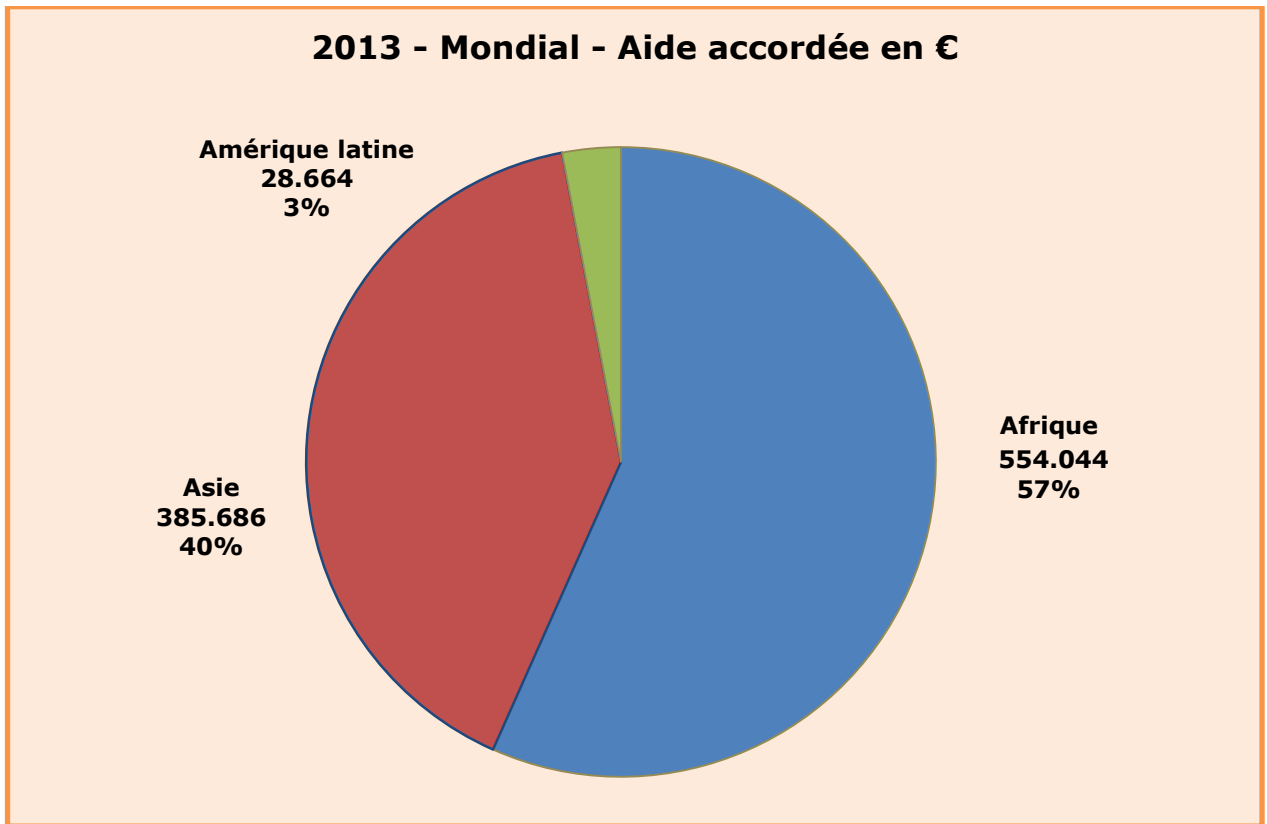
968.394,13 € ou 83,3 % du total de nos dépenses est directement destiné aux projets en Asie (40%), en Afrique (57%) et en Amérique Latine (3%). Les frais de fonctionnement généraux et les frais de personnel représentent 10,4 % des dépenses.

#### **Transparence. Nos comptes sous contrôle officiel.**

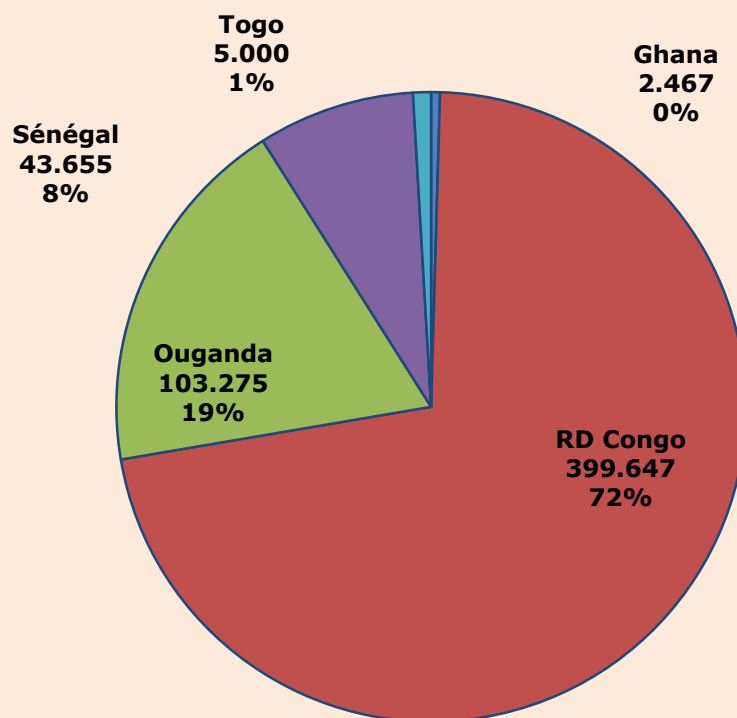
- Les financements des projets sont contrôlés par le Ministère des Finances et de la Coopération au Développement.
- Les comptes et bilans de 2013 ont été audités par un Réviseur d'Entreprises et approuvés par l'Assemblée Générale qui a eu lieu le 24 mai 2014.
- Les comptes financiers et les bilans de l'association sont déposés au greffe du Tribunal de Commerce de Bruxelles.

## Aide accordée en 2013

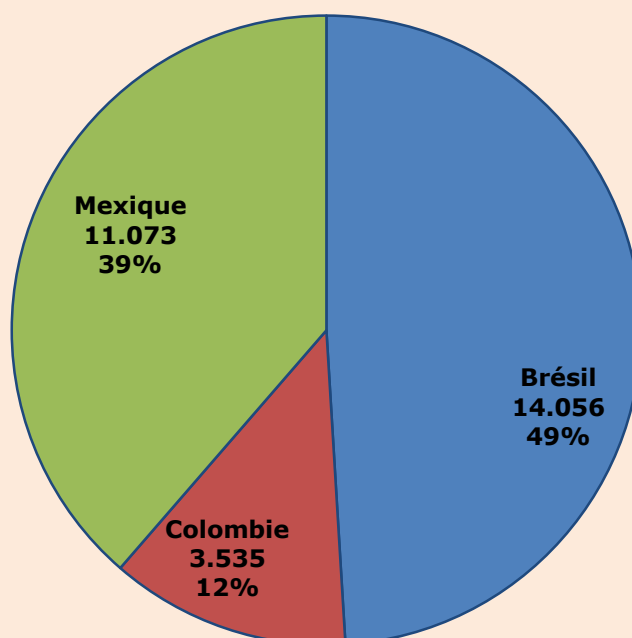
Le financement des projets Sud représente la somme totale de 968.394 €. ETM/KDW a soutenu 34 partenaires dans 11 pays différents sur 3 continents: Asie (3 pays/15 projets/ 40% du total), Afrique (5 pays/14 projets/ 57% du total) et Amérique Latine (3 pays/5 projets/ 3% du total). Nous donnons ci-après un résumé par continent.



### 2013 - AFRIQUE - Aide accordée en €



### 2013 - AMERIQUE LATINE - Aide accordée en €



<b>ASIE Pays/région/ville</b>	<b>Partenaire</b>	<b>Secteurs d'intervention/Affectation de l'appui</b>	<b>Bénéficiaires</b>
<b>PHILIPPINES</b>			
Luzon/Manille et Negros/Bacolod	Virlanie Foundation Inc.	Education, formation et soins de santé. Microprojets rentables pour familles dans leur province d'origine. Programme intégral en faveur d'enfants incarcérés au centre de rééducation à Bacolod.	300 ex-enfants de la rue dont 80 handicapés. 37 familles de chiffonniers. 1.200 enfants de la rue et au RAC/MYRC. 500 enfants incarcérés à Bacolod.
Luzon/Antipolo City	Penafrancia Element. School	Education primaire. Soutien matériel pédagogique.	350 enfants et les instituteurs.
<b>INDE</b>			
Tamil Nadu/Ulagarechakarpura	Sam Kudil	Education et sensibilisation. Soins de santé de base.	8 animatrices dans 8 villages reçoivent chez elles 166 élèves pour une aide scolaire et éducative.
Tamil Nadu/Theni District	Sawed Trust	Education. Appui aux familles démunies leur permettant d'envoyer leurs enfants à l'école.	100 filles (5-18 ans) « dalits » pauvres des villages de la région de Theni et leurs familles.
Karnataka/Honavar	Dharma Jyothi Charitable Society	Integrated Basic Science Regular Programme for Rural Girls Project	30 filles - Accueil et internat + cours de sciences
Karnataka/Honavar	Dharma Jyothi Charitable Society	Touch&Care Phase II - Equipement hôpital, aile pour handicapés/ Centre thérapeutique et de réhabilitation pour enfants et adultes handicapés.	La population handicapée de la région et de l'état de Karnataka en général.
Karnataka/Bangalore	Breads (Bosco)	Assistance 24/24 aux enfants des rues. Salaires des éducateurs.	Environ 5.500 enfants des rues de Bangalore. Promotion de 400 enfants au travail ou ayant abandonné l'école.
Kerala/Kovalam	Sebastian Indian Social Project	Education (cours de rattrapage, aide pour les devoirs, formation technique et professionnelle). Appui alimentaire.	70 jeunes de 7 à 18 ans ayant quitté l'école sont formés à temps plein. 50 bénéficient d'une aide pour les devoirs.
Andhra Pradesh, Nellore	Vianney Home	Education, soins de santé, soutien scolaire en anglais et mathématique.	100 enfants et jeunes dont 60-70% handicapés physiques. Filles et garçons.
Meghalaya/Shillong	Premanand Anupam	Education à la cohabitation pacifique. Sensibilisation et éducation à la Paix.	Elèves et parents d'une dizaine d'écoles dans les états de Meghalaya, Manipur, Sikkim et Darjeeling.
Kerala/Kovalam	Bethel School	Participation au traitement des professeurs dans une école accueillant des enfants pauvres en difficulté.	77 garçons et filles de 4 à 11 ans de famille vivant « below poverty line »
Karnataka/Brahamavar	Catholic Board of Education	Participation à la construction d'un bloc sanitaire pour l'école locale.	416 enfants et 13 enseignants de l'école Nirmalal.
Karnataka/Mundargi	Muhkta Trust	Centre d'éducation et droits de l'enfant	30 enfants (-5 ans) encadrés. 30 filles en apprentissage. La population de 5 villages de Mundargi bénéficiant de soins.
Karnataka/Santhpur	Dharma Jyothi Charitable Soc.	Construction et équipement d'une nouvelle école English Medium dans une région défavorisée.	Actuellement plus de 300 garçons et filles (jardin d'enfants et 2 primaires)
<b>VIETNAM</b>			
	Education for Development	Education inclusive en faveur d'enfants sourd-muet et handicapés. Renforcement des capacités locales, réhabilitation et amélioration des moyens structurels de l'établissement scolaire.	Les 100 enfants sourds-muets de l'école Tung Buoc Nho School ainsi que 45 parents, 20 professeurs et encadreurs. 250 enfants handicapés du centre à Go Vap et 40 membres du personnel. 135 enfants affectés par le HIV/SIDA et 79 membres du personnel du centre Linh Xuan.

<b>AFRIQUE</b> <b>Pays/région/ville</b>	<b>Partenaire</b>	<b>Secteurs d'intervention</b>	<b>Bénéficiaires</b>
<b>SENEGAL</b>			
Petite Côte/Nianing	Population du village de Nianing et environs.	Education (parrainages). Soins de santé de base. Développement socio-économique. Appui alimentaire.	Plusieurs centaines d'enfants et leur famille. Ecoles et dispensaire du village.
<b>RD DU CONGO</b>			
Nord-Kivu/Goma	En Avant les Enfants Congo	Réinsertion projet Inuka. Promotion de la Paix. Relance des activités économiques. Education primaire et secondaire.	Filles et leurs fratries. Familles des communautés où sont réinsérés les enfants. Associations locales.
Bandundu/Idiofa	Equipe Beto Sadisana asbl	Sécurité alimentaire. Agriculture Soins de santé. Réhabilitation et équipement de 3 ateliers de coupe & couture.	La population rurale d'Idiofa et villages environnants.
Kinshasa/Ngaliema	PECS asbl	Réinsertion familiale. Scolarisation et formation professionnelle.	Enfants des rues de Kinshasa, garçons et filles. Jeunes
Kinshasa/Ngaliema/quartier Congo	CHERO asbl	Réhabilitation du centre. Appui alimentaire. Réinsertion familiale. Formation projets AGR. Rattrapage scolaire.	48 enfants et orphelins pris en charge. Familles des enfants réinsérés. Personnel encadrant du CHERO. 156 enfants en rupture scolaire.
Lubumbashi/village de Poleni	Green Mango asbl	Education maternelle, sensibilisation à la protection de la nature. Stimulation de micro-entreprises. Apiculture et école aux champs.	Centre social Green Mango. Jeunes et familles ciblés dans un rayon de 5 km du centre Green Mango. 60 femmes (cours d'alphabétisation).
Kinshasa/Mitendi	Centre de Jeunes Bolingo	Formation professionnelle et sensibilisation. Education à la vie.	Les 111 jeunes démunis et vulnérables de la commune suivant une des 4 formations professionnelles proposées. Le personnel.
Kinshasa/Mitendi	CEDECOM	Projet AGR d'élevage de porcs en faveur des enfants orphelins encadrés par le partenaire.	45 orphelins. 60 enfants de la rue. 50 filles – mères. 360 élèves de l'école et le personnel.
Sud-Kivu/Uvira	AVEVENA	Amélioration des conditions de vie des femmes victimes de viol ainsi que leurs enfants issus du crime sexuel.	Mise en place d'une savonnerie pour 50 femmes violées ainsi que leurs enfants. Formation fabrication de savon et la gestion commerciale.
<b>UGANDA</b>			
Kampala	Uganda Children's Center	Education et formation professionnelle. Soins de santé. Réinsertion socio familiale et professionnelle.	Environ 620 enfants de la rue et enfants et jeunes vulnérables à risque.
Jinja	Missionary Sisters Queen of Apostle	Education formelle et informelle, formation professionnelle. Aide alimentaire et soins de santé. Education sexuelle.	+/- 12.000 personnes habitant les 2 bidonvilles de Soweto et de Masese.
Nakaseke District	CHILD	Accès à l'eau potable au moyen d'introduction de production de filtres d'eau Biosand.	3.840 personnes vulnérables, dont au moins 3.000 enfants et 120 femmes.
<b>TOGO</b>			
Canton de Kuma	Cercle des Amis des Enfants	Construction et équipement de 2 centres informatiques.	+ - 700 élèves des 5 écoles secondaires du canton ainsi que 30 enseignants.
<b>GHANA</b>			
Wa/Commune Watayiri	Town Council ville de WA	Accès à l'eau potable. Contribution forage d'un puits d'eau dans la commune Watayiri.	Toute la population de la commune ayant accès à l'eau potable depuis 20/08/2013.





Remise des certificats au centre UCC, Kampala : un nouveau départ dans la vie des jeunes !

<b>AMERIQUE LATINE Pays/Région/ville</b>	<b>Partenaire</b>	<b>Secteurs d'intervention</b>	<b>Bénéficiaires</b>
<b>BRESIL</b>			
RN/Natal	Père Jacques Theisen	Education maternelle et première primaire. Nutrition. Formation pédagogique.	482 enfants 2,5 – 6 ans. Le personnel des 3 jardins d'enfants. Les parents des enfants.
SP/Ribeiro Preto	Casa da Criança Santo Antonio	Protection. Education maternelle. Nutrition. Equipement salle informatique et réfectoire.	250 enfants 1 – 10 ans.
<b>MEXIQUE</b>			
Mexique/Oaxaca/ 5 villages	La Casa Oaxaquena	Education et activités récréatives. Soutien aux familles victimes de l'ouragan Carlota. Parrainages scolaires.	Enfants des 5 villages isolés. 29 jeunes (dont 4 qui suivent des études supérieures)
<b>COLOMBIE</b>			
Cartagena	Centro Pastoral de Salvador	Appui en sécurité alimentaire et accès aux soins de santé. Renforcement de la femme. Soutien scolaire.	Familles métisses pauvres et déplacées de Cartagena. Femmes chef de ménage. Quelques milliers d'enfants et jeunes vulnérables de nombreux quartiers.
Medellin	Corporacion Proyectarte	Education à la cohabitation pacifique et la non-violence par le biais d'activités artistiques.	+ - 450 enfants et adolescents des quartiers pauvres de Medellin, la plupart issus de familles déplacées par la violence.

## Nos projets et partenariats : quelques exemples

### Nos actions et partenariats en ASIE

#### LES PHILIPPINES

##### Manille – Virlandie : Rendre le sourire aux enfants des rues

La situation des enfants philippins reste dramatique. Des millions d'enfants vivent dans des situations particulièrement difficiles : enfants de la rue, enfants au travail, enfants drogués, enfants prostitués, enfants incarcérés, etc.

Enfance Tiers Monde soutient le programme de protection de son partenaire Virlandie Foundation à Manille qui essaie d'aider ces enfants via des programmes spéciaux adaptés à leurs besoins et à leur situation, ceci depuis près de 20 ans. L'objectif est de leur donner un environnement protecteur afin d'éviter qu'ils soient exposés à toute forme d'exploitation et mauvais traitements.

Notre subside 2013 a permis de réaliser certains sous-projets du vaste programme de Virlandie :

- ✚ Prise en charge des frais de fonctionnement de 2 des 12 maisons familiales d'accueil « Jade » et « Elisabeth Home ». La maison Jade accueille **29 enfants** et jeunes adultes handicapés mentaux, 19 garçons et 10 filles, nécessitant une protection et une attention particulière. La maison, située à Dasmariñas, est composée de 2 bâtiments : le foyer principal qui accueille des garçons et des filles, et une maison plus petite où sont encadrés les garçons capables de vivre de façon semi-autonome. La maison Elisabeth accueille **une vingtaine de jeunes filles** ex-prostituées et/ou ayant subi des sévices sexuels. Leur âge varie de 13 ans à 25 ans. Beaucoup d'entre elles sont traumatisées à vie et nécessitent des soins psychologiques et psychiatriques.
- ✚ Parrainages scolaires de plusieurs dizaines d'enfants (enseignement primaire et secondaire principalement)
- ✚ Programme **Balik Probinsia**, « retour à la province » en faveur \*de 37 familles de chiffonniers à Payatas, la montagne d'ordures au Nord de Manille et quelques familles victimes des inondations des bidonvilles de la métropole. (Volet habitation, éducatif, sanitaire et nutritionnel et microprojets générateurs de revenus)
- ✚ ETM a également investi dans le programme intégral **SDC (Social Development Center)** à **Bacolod**, sur l'île de Negros. Il s'agit d'un centre de détention pour mineurs (- 18 ans), où sont incarcérés des enfants de la rue et des enfants en conflit avec la loi. En 2013, pas moins de **504** enfants ont été encadrés, dont 80 % de garçons. Une équipe de 35 Philippins y travaille.



L'objectif principal du programme est d'améliorer les conditions de vie des enfants détenus et d'augmenter les capacités locales de gestion. Une enquête ayant démontré que les droits élémentaires étaient bafoués quotidiennement, a permis de mettre sur pied un programme intégral, afin d'assurer les services de base comme l'éducation, une formation professionnelle, la formation à la vie, le soutien mental et physique aux enfants bénéficiaires.

La force du projet, outre la qualité améliorée des services offerts par le personnel, est certainement la participation active de toute la communauté : les autorités locales, régionales et nationales, les associations sportives et culturelles, les écoles de Droit, les volontaires philippins et étrangers ( principalement de nationalité française ). 22 partenariats se sont noués, dont 6 partenariats publics et 16 privés locaux.

Le processus de transformation d'un centre de détention vers un centre réel de réhabilitation, où chaque décision est prise en respectant le bien-être de l'enfant, est en cours.

- ✚ Finalement, un subside a été octroyé pour venir en aide urgente aux personnes sinistrées par le typhon **Hayian** fin 2013.

## **L' INDE**

### **Karnataka Mundargi – Integrated Child Rights and Continuous Education Centre**

#### **Le projet**

L'éducation est un droit fondamental de tous les enfants nés en tout lieu. Mais pour des raisons administratives, politiques, économiques et à cause d'une surpopulation, la plupart des pays sous-développés ont échoué la réalisation du droit fondamental de l'éducation pour tous les enfants. L'Inde a lancé des programmes efficaces en association avec des organisations bénévoles. Le but de ces institutions étant d'atteindre tous les villages afin d'y éduquer les enfants. En dépit des efforts portés par les différentes organisations et agences gouvernementales, grand nombre d'enfants vivant dans des villages ruraux n'ont pas eu accès à l'éducation de base. Par conséquent, les enfants sont contraints de travailler avant d'avoir atteint l'âge de 18 ans. Ce sont principalement les jeunes filles qui sont victimes de ce phénomène.

Afin de sortir les enfants ruraux et spécialement les jeunes campagnardes de cette situation, Muktha Trust a conçu un Centre des droits de l'enfant intégrés et a lancé un programme de formation continue dans cinq villages à Mundargi en collaboration avec ETM.

#### **Objectifs principaux du programme**

1. Construction d'une garderie d'enfants à faible coût pour les enfants d'une communauté rurale non-formée.
2. Programmes de sensibilisation pour les enfants quant à la santé et l'hygiène.
3. L'alphabétisation des jeunes filles ayant quitté l'école prématurément.
4. Compétences techniques de couture pour les filles ayant quitté l'école prématurément.

#### **Activités principales**

##### **✚ La sélection du personnel**

Pour mener à bien les activités et pour atteindre les objectifs du projet, 1 coordonateur expérimenté dans les programmes d'éducation en milieu rural, a été sélectionné. Pour soutenir les programmes, 5 femmes volontaires, graduées niveau de la CSP, et une mère d'accueil 1 journée par semaine pour gérer les activités de la garderie, ont été sélectionnées par l'équipe de Muktha Trust.

##### **✚ Construction d'une garderie**

Pour éviter des problèmes juridiques dans le village de Murudi, une petite partie du terrain a été acheté à cette fin particulière au nom de Muktha Trust. Ensuite, l'entrepreneur civil local a été approché pour construire la garderie : construction simple à l'aide de pierres pour la fondation et les murs et des feuilles TATA GI pour le toit, les portes et les fenêtres.

Les travaux de construction étant en cours, les activités ont été menées dans un lieu de location. 30 enfants des villages voisins sont inscrits et une enseignante qualifiée a été engagée pour prendre soin des enfants et s'occuper de l'éducation de base. Ce centre est ouvert entre 9h et 17h et

accessible aux enfants dont les parents sont agriculteurs. Ces enfants ont reçu du matériel d'apprentissage, des suppléments alimentaires, des jeux, etc. pour rendre leur séjour confortable et l'apprentissage intéressant. Le chant, la danse et les contes sont d'autres activités destinées aux enfants. L'ordre du jour inclut également des heures de repos pendant l'après-midi. Des réunions ont été menées avec les parents afin d'augmenter les chances de réussite du projet.

#### **✚ Camp médical et distribution de médicaments**

Deux camps médicaux ont été organisés en collaboration avec les groupes d'entraide locaux où un médecin a traité les enfants pour des maladies courantes. Les enfants d'environ 600 villageois ont bénéficié du programme.

Des médicaments ont été fournis gratuitement ainsi que des suppléments alimentaires pour les enfants souffrant de malnutrition. Un camp dentaire a également été organisé au village. 400 enfants de moins de 14 ans ont bénéficié du programme de santé et de l'information en matière d'hygiène et des camps médicaux. Les enfants ont réalisé que jouir d'une bonne santé est le droit fondamental de tout enfant. Ces enfants ont également réalisé qu'une vie disciplinée, en restant éloigné des mauvaises habitudes, comme la toxicomanie, et prendre soin de son hygiène, permettra d'améliorer son état de santé. Ils ont donc le devoir et la responsabilité de prendre soin de soi pendant leur enfance.

#### **✚ La formation continue**

40 jeunes filles sont inscrites dans un programme de prolongement d'enseignement. Elles ont reçu des documents de référence d'études, des informations sur la nécessité de l'éducation et des compétences en lecture, écriture et arithmétique de base. Des discussions de groupe ont été menées sur des questions sociales comme le travail des enfants, le mariage des enfants, la dot, l'autonomisation des femmes, la santé, l'éducation, etc. Des compétitions de chant, de danse et des jeux ont été organisées afin de rendre le processus d'apprentissage intéressant ainsi que de découvrir des talents cachés.

#### **✚ Compétences techniques**

Trois cours de couture ont été lancés dans trois villages et 30 étudiants inscrits fréquentent régulièrement les cours. Les cours ont lieu entre 14h et 18h sous la direction d'un couturier expérimenté. Matières premières (pour la broderie) ont été fournies par l'organisation et les instructeurs ont fourni les cours théoriques et pratiques sur différents modèles comme des robes de couture pour les petits enfants, écolières, femmes adultes etc. Des tests mensuels ont eu lieu pour évaluer les progrès des élèves.

#### **✚ Leçons de vie et famille**

En dehors de l'alphabétisation fonctionnelle et une formation de couture, les filles qui ont abandonné l'école ont eu une formation sur la santé des familles : des informations sur la santé et l'hygiène, la sélection d'un partenaire de vie, l'amitié, le leadership, la communication dans la famille, les petites économies, les femmes et la santé, les femmes et la loi, etc. Elles ont aussi eu la possibilité de recevoir une aide psychologique pour résoudre leurs problèmes.

### **Résumé des réalisations**

- ✚ 30 enfants de moins de 5 ans fréquentent régulièrement le centre et ont amélioré leurs habitudes de santé. Les parents sont convaincus de les envoyer à l'école officielle de cette année académique. Ils ont également pu confier leurs enfants à la mère d'accueil de la garderie ce qui diminue les tensions au lieu de travail.
- ✚ 400 enfants ont amélioré leur état de santé grâce aux consultations médicales, aux médicaments prescrits par le médecin ainsi qu'à l'information sur la santé et l'hygiène fournie par les bénévoles.
- ✚ Grâce aux prestations médicales, 600 villageois ont amélioré leur état de santé.
- ✚ 30 enfants ont reçu des suppléments alimentaires.
- ✚ La construction de la garderie est complétée à 80%.
- ✚ 30 filles ayant abandonné leurs études prématurément, se sont inscrites aux cours de couture et ont acquis des compétences en couture et confection, vie et famille, ainsi qu'en lecture, écriture et calcul.

## Nos actions et partenariats en AFRIQUE

### L'UGANDA

#### Kampala – Uganda Children's Centre (U.C.C.)



#### Le projet

Le partenaire local U.C.C. a encadré 1.526 enfants des rues de Kampala en vue de leur réinsertion familiale et/ou socioprofessionnelle. A terme, le nombre de bénéficiaires était beaucoup plus élevé que prévu initialement. Au début il était prévu de former un total de 140 jeunes par cycle de formation. Ce nombre a été plus élevé dans chaque cycle puisque les enfants hébergés au centre ont eu également l'opportunité de suivre une formation pendant leur période de rééducation.

De plus, au cours de cette phase, le centre UCC a obtenu l'agrégation de la part des autorités locales comme centre officiel de formation professionnelle, ce qui est très positif en vue de la pérennité du centre à terme, et ceci a attiré encore plus de jeunes à suivre les formations proposées.

De même, le nombre d'enfants hébergés dans le centre a été beaucoup plus élevé que prévu : les éducateurs ont réussi à réinsérer les enfants dans les familles dans un délai plus court, ce qui a permis de sélectionner de nouveaux enfants. Les dortoirs ont été habilités par l'installation de lits superposés, pour héberger 100 enfants (50 filles et 50 garçons) au lieu des 50 prévus initialement.

#### Réalisations

✚ Un centre d'accueil avec une capacité d'hébergement temporaire pour 100 enfants est pleinement opérationnel : tous les travaux de réaménagement du centre ont été effectués et le centre est actuellement pleinement opérationnel, offrant une capacité d'hébergement temporaire pour 50 filles et 50 garçons.

✚ 461 enfants (entre 6 et 12 ans) ont été hébergés temporairement dans le centre UCC, à savoir 223 garçons et 238 filles âgés entre 6 et 12 ans. La durée du séjour des enfants dans le centre a été plus ou moins longue selon les cas. Parmi ces enfants, **444** ont été réintégrés, de façon permanente et durable, au sein de leur famille ou d'une famille d'accueil.

✚ **965 jeunes ont appris un métier** et sont encadrés en vue de leur insertion professionnelle (782 ont suivi/suivent les formations générales et 183 les formations spécialisées). 386 jeunes ayant complété le cycle de formation professionnelle générale ont déjà trouvé un emploi (77,2%).

7 ateliers de formation professionnelle ont été installés et équipés dans le centre (coupe couture/design de mode, menuiserie, coiffure/cosmétique, restauration & hôtellerie, informatique, électronique & électricité et métallurgie & soudure), des instructeurs ont été engagés, et deux cycles de formation complets ont été mis en œuvre (cycles I et II). Le cycle III au bénéfice de 282 jeunes est actuellement en cours.

De plus, des formations spécialisées ont été mises en œuvre dans 4 ateliers, réservées aux jeunes qui ont atteint un niveau 4 de secondaire afin de pouvoir accéder au diplôme agréé.

Il s'agit en particulier des ateliers en électricité, coiffure/cosmétique, coupe couture/design et restauration/hôtellerie.

✚ 1.526 jeunes ont bénéficié de nourriture, de soins de santé et d'activités socioéducatives au sein du centre UCC.

✚ Les communautés locales ont été sensibilisées aux conditions de vie et aux droits des enfants des rues, notamment à travers l'organisation de deux ateliers mensuels de sensibilisation organisés dans les bidonvilles et dans le centre UCC, atteignant en tout 4.024 personnes.

Nos visites sur le terrain en janvier 2013 et en novembre 2013 ont confirmé ces bons résultats obtenus. Elles nous ont permis de suivre de près les activités mises en œuvre, de rencontrer les bénéficiaires, de confirmer la motivation et l'engagement du personnel d'UCC et le soutien des communautés et des autorités locales au projet.

### **Durabilité**

En ce qui concerne l'autofinancement du centre, grâce à la vente des productions des ateliers UCC et des prestations de services, des démarches importantes ont été effectuées dans ce sens. Le Responsable de la Production et de la Vente a été chargé de faire une étude du marché détaillée sur les produits des ateliers ainsi que leur prix du marché, d'identifier des clients potentiels et d'entretenir la base de données des clients. Il était aussi chargé d'informer régulièrement les communautés locales des services proposés au centre. Ce lien avec les communautés locales est essentiel car il s'agit d'un large collectif qui pourra véritablement contribuer à l'autofinancement du centre.

Quelques exemples pour assurer la poursuite du projet et générer des fonds :

✓ **Ateliers de formation professionnelle:**

- ✚ Atelier de restauration et hôtellerie (service traiteur pour des fêtes, séminaires...).
- ✚ Atelier de menuiserie: fabrication des meubles pour la communauté
- ✚ Atelier de coiffure
- ✚ Atelier de couture: produits confectionnés par les jeunes sont vendus à la communauté
- ✚ Atelier d'informatique : des cours d'informatique de base ont été organisés.
- ✚ Atelier d'électronique: services de réparation sont proposés aux communautés locales.
- ✚ Atelier de métallurgie & soudure : (réparations de véhicules, etc.)

✓ **Infirmierie:** Etant donné que les revenus des consultations proposées étaient assez réduits, UCC a décidé de louer un local dans un autre quartier afin d'établir une clinique facilement accessible à tous les gens du quartier

✓ UCC a proposé d'**autres activités génératrices** de revenus telles que la location du hall pour des événements, la location de la camionnette, etc.

Acquisition d'une **machine pour décortiquer et broyer le maïs**, ce qui a permis de nourrir les enfants du centre à coût réduit.

✓ **Un café Internet** a été installé et équipé au centre UCC.

✓ Des formations courtes payantes sont proposées aux communautés locales.

✓ En 2013, UCC a noué un **partenariat avec TASO**, la plus importante ONG en Ouganda travaillant dans le domaine du SIDA. TASO compte de nombreux bailleurs de fonds importants, y compris USAID. Ce partenariat permet de couvrir toutes les dépenses pour les enfants hébergés en transit. Il permet également d'entrer en contact avec de nouveaux bailleurs de fonds importants.

Les activités génératrices de revenus sont donc variées et elles ont été renforcées de manière significative au cours de cette phase. Il est important de continuer à les intensifier afin de pouvoir assurer le même niveau de dépenses maintenant que le cofinancement par la

## LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

### Contexte

La République démocratique du Congo est le pays partenaire le plus important de la coopération belge au développement. C'est le plus grand pays d'Afrique centrale. Malgré la grande diversité de ses richesses naturelles, il reste néanmoins un des pays les plus pauvres au monde. Les inégalités sociales y sont énormes.

De manière globale, les jeunes (filles et garçons) âgés de 15 à 30 ans de la ville de Kinshasa accusent en général un déficit des capacités intellectuelles et des compétences professionnelles qui handicapent leur propre promotion culturelle, sociale et économique, ainsi que leur participation effective au développement de leurs milieux respectifs.

Dans l'environnement socio-économique actuel, les jeunes habitant la commune de Mont-Ngafula sont les plus touchés par la situation de pauvreté extrême car ils ne bénéficient pas des perspectives d'éducation régulière, ni de formation professionnelle, ni d'emplois à cause de l'absence d'une politique d'insertion socioprofessionnelle.

La longue crise économique et politique dans laquelle s'est empêtrée la RDC durant plus d'une décennie a eu pour conséquence l'aggravation de la pauvreté dont les effets sont liés à des causes sociales, communautaires et familiales diverses.

### Kinshasa- Centre des Jeunes Bolingo, CJB

#### Partenariat

ETM, et le Centre des Jeunes Bolingo, CJB, collaborent depuis 2008. Plusieurs membres d'ETM représentant l'ONG se sont rendus à plusieurs reprises à Kinshasa pour suivre les réalisations et résultats des projets menés en partenariats depuis fin 2008.

Dans l'optique de contribuer à la réduction de la pauvreté, ETM et le CJB ont conçu un « **Projet d'insertion socioprofessionnelle en faveur des jeunes de Kinshasa** » en République Démocratique du Congo. Le but final de ce projet est d'assurer un tremplin pour l'emploi des jeunes via des ateliers de formation professionnelle avec un **volet polytechnique** (théorique et pratique, gestion) mais également un **volet « éducation à la vie »** (droits, santé, hygiène, soins, MST, planning familial, etc.) qui sont aujourd'hui des aspects négligés par la pédagogie classique.

Il se caractérise par une approche innovatrice, celle de lier les jeunes avec le monde du travail dans le cadre de leur formation professionnelle pratique visant à offrir aux jeunes défavorisés de Mont Ngafula et des environs, la possibilité de suivre une formation mieux adaptée à leurs capacités et à leurs desiderata.

ETM a obtenu fin 2011 un subside de 90.000 € auprès de Wallonie Bruxelles International, **WBI**, dans le cadre de la coopération au développement avec les partenaires du sud et du cofinancement de projets de coopération au développement. Ce subside représente 90 % du budget total pour le cofinancement du projet.

#### Bénéficiaires du projet

Les bénéficiaires **directs** sont estimés à plus de 1.000 personnes.

- 200 jeunes désœuvrés au total dont 100 filles et 100 garçons de Kinshasa et environs, âgés de 14-25 ans durant 2 années, à raison de 100 jeunes par batch. Une attention particulière sera donnée aux filles mères. Ce sont ces jeunes qui subissent les effets de la pauvreté dans ce milieu et sont exposés aux risques divers (délinquance, prostitution, alcoolisme, drogue, violences, etc....).
- Les familles (au sens large du terme) des jeunes et leurs futurs enfants.
- Le personnel encadrant et les instructeurs des formations professionnelles.

Les bénéficiaires **indirects** du projet sont la population de Kinshasa Mont - Ngafula qui achètera les produits finis locaux et/ou qui fera appel aux services fournis par le Centre, les entreprises et artisans qui feront appel aux jeunes pour leur stage d'apprentissage et leurs qualifications comme employés rémunérés, les fournisseurs des divers matériaux et les entrepreneurs et leurs ouvriers.

## Objectifs du projet

Le projet a contribué aux objectifs généraux ci-dessous :

- ✓ Garantir l'accès des jeunes aux opportunités d'emplois économiques et durables.
- ✓ Assurer aux jeunes des conditions de vie meilleure grâce à l'acquisition des connaissances, compétences et valeurs nécessaires.
- ✓ Permettre aux jeunes de jouer un rôle capital dans le développement local de leur milieu par leur implication et leur participation aux actions sociales, économiques et politiques.
- ✓ Lutter contre la délinquance juvénile et stopper la fuite des jeunes vers le centre-ville.

Il a plus spécifiquement formé et encadré **200 jeunes défavorisés**, filles et garçons de 14 à 25 ans de Kinshasa en vue de leur réinsertion socioprofessionnelle et communautaire.



Cours pratique en coiffure

## Réalisations en 2013

- L'infrastructure appropriée est disponible pour former chaque année 100 jeunes vulnérables.
- La formation et l'encadrement des jeunes sont bien organisés et gérés.
- La réintégration socioprofessionnelle et communautaire des jeunes bénéficiaires est améliorée.
- Les capacités du partenaire local sont renforcées ainsi que sa durabilité institutionnelle et financière.

## Conclusion

Le 2<sup>ème</sup> cycle de formation arrivera à terme au mois d'avril 2014 pour la partie théorique et au mois de juin 2014 après le stage de 2 mois.

Le projet tire déjà à sa fin mais le Centre doit continuer à fonctionner et à assurer ses activités. Des stratégies d'auto prise en charge sont mises en place, notamment, le paiement des frais de formation par les jeunes inscrits, à une hauteur minimale et en fonction du niveau de revenu du milieu.

Par ailleurs, le CJB multiplie ses contacts auprès des partenaires locaux en vue d'obtenir la prise en charge du Centre, moyennant le financement des activités d'autofinancement.



## Nos actions et partenariats en AMERIQUE LATINE

### LE BRESIL

#### Projet préscolaire à Natal

L'abbé Jacques Theisen, appelé Padre Tiago, Namurois d'origine, est prêtre à Natal au nordeste du Brésil depuis 1968. Il y a développé un projet "pré-scolaire" pour lequel Enfance Ties Monde est d'une aide précieuse. Aujourd'hui, âgé de 83 ans, il poursuit encore sa mission, aidé par des équipes solides, auprès de 3 jardins d'enfants. 482 enfants entre 2 ans 1/2 et 6 ans y reçoivent un enseignement fondé sur le principe même de "l'éducation" : rendre autonome par l'apprentissage, de la sociabilisation et de la connaissance. Le premier jardin d'enfants, *Le Pinoquio*, a fêté ses 40 ans en 2013.

Les enfants viennent des quartiers pauvres de la périphérie de la ville, enfants de la rue, de favellas. Les parents ne peuvent gagner plus d'un salaire minimum (équivalent à 260 euros sachant qu'un pain coûte 1,17 euros). Conscient du fait que "ventre creux n'a pas d'oreilles", l'alimentation est, pour le Padre, une préoccupation importante. En arrivant à l'école, chaque enfant reçoit un verre de lait et un biscuit et avant de retourner à la maison, un repas complet. Une eau minérale potable est à leur disposition. Un uniforme est également fourni à chacun d'eux en début d'année scolaire.

L'année scolaire s'étend de janvier à novembre et les journées sont divisées en deux sessions de classes (Le matin un groupe d'enfants de 7h à 11h et l'après-midi un second de 13h à 17h) afin d'accueillir un maximum d'enfants. Ceux-ci reçoivent des leçons de calcul, lecture, hygiène, psychomotricité, respect de l'autre, respect de la nature, créativité... Les fêtes civiles et religieuses sont célébrées et sont des repères au fil de l'année. Une réunion mensuelle est organisée avec les parents afin de les tenir au courant du projet scolaire et de les aider à comprendre certaines réactions de leurs enfants. Une formation pédagogique continue est organisée pour les professeurs.



le padre Tiago regardant les activités en psychomotricité

Une trentaine d'enfants sont accueillis dans chaque classe, dans une ambiance familiale. Une structure et une discipline y sont bien présentes. Les enfants aiment découvrir, créer et sont fiers de montrer leur travail et réalisations. Les professeurs sont motivés, participent à des colloques internationaux sur la pédagogie et sont à la pointe du développement préscolaire. On y sent un réel travail d'équipe. Une psychologue bénévole soutient familles et équipes dans l'accompagnement préscolaire d'enfants plus difficiles ou porteurs d'un handicap. Cet enseignement préscolaire est reconnu au Brésil et sert de modèle.

De nombreux enfants ont réussi l'université et sont aujourd'hui eux-mêmes professeurs ou ont un poste à responsabilité dans la ville ou ailleurs (médecin, avocat, ingénieur, bourgmestre...). Le "petit" du quartier défavorisé a appris à parler, s'exprimer, réfléchir et comme les autres peut monter les échelons de la réussite.

## Nos activités Nord/Sud

ETM/KDW a continué à créer **son bulletin d'information** qui paraît tous les deux mois et qui est diffusé à près de 9.000 exemplaires, aussi bien en Flandre, qu'en Wallonie et à Bruxelles. Ce journal bimestriel est gratuit et chaque personne ayant versé un don, si petit soit-il, le reçoit d'office.

Les sites Web [www.enfancetiersmonde.be](http://www.enfancetiersmonde.be) et [www.kinderenderdewereld.be](http://www.kinderenderdewereld.be) ont été mis à jour régulièrement.

Plusieurs évènements **d'information et de sensibilisation ainsi que de récolte de fonds** auprès du grand public belge ont eu lieu en 2013 en faveur de nos différents projets.

### **Chorale Virlanie**

En 2012, Virlanie a fêté ses **20 ans** et pour remercier tous les donateurs, parrains et volontaires européens qui ont apporté leur soutien à la mission de la Fondation, la Chorale des enfants de Virlanie a fait une tournée en France et en Belgique lors du mois d'avril 2013.

La Chorale a été créée en 2004 pour chanter lors d'un dîner de charité en l'honneur de S.A.R La Princesse Caroline de Hanovre. Les interprétations de la chorale ont surpassé toutes les attentes et les enfants ont exprimé le souhait de continuer à chanter avec le soutien de la Fondation. Exprimer leur créativité leur donne une meilleure estime d'eux-mêmes et une meilleure confiance en eux.



La tournée eu un grand succès. Le concert du dimanche 14 avril à Ypres a attiré près de 200 personnes, et était suivi d'un délicieux repas philippin, préparé par la diaspora philippine. Dominique Lemay, fondateur et président de Virlanie Foundation était également présent, ce que le public a fort apprécié.

### **Repas Moambe en faveur de PECS**

Egalement en avril, un de nos membres, avec le soutien de la diaspora congolaise, a organisé un weekend de 'Repas Moambe' avec animations par la chorale Libota et une tombola, au profit des enfants de la rue à Kinshasa, pris en charge par notre partenaire PECS.

D'autres membres ont organisé des évènements grand public afin de faire connaître les projets et récolter des fonds en faveur des partenaires. Nous les remercions pour ces initiatives !

### **Concert de gala suivi d'un cocktail dînatoire au Flagey à Bruxelles**

"Grow up!" était un spectacle musical spécialement créé et mis en scène par David Miller pour ETM et l'OBCE (Oeuvre Belgo-Colombienne pour l'Enfance). Résolument centré sur le thème de l'enfant qui grandit, le spectacle a réuni sur une même scène des artistes de grand renom parmi lesquels le baryton Stéphane Degout (à qui a été décerné le titre de « Artiste lyrique de l'année 2012 »), Amalia Avilan, Laura Ford, l'orchestre de chambre « Brussels Sinfonietta » et le chœur d'enfants « Canto Bello ». Anna Bednarczuk, une jeune pianiste polonaise prodige, qui à 14 à peine a déjà gagné un bon nombre de prix internationaux complétait cette prestigieuse affiche. Tous ont eu la grande générosité d'offrir gracieusement leur prestation. Le programme varié était accessible à tous.

Plus de 700 personnes ont participé à l'évènement, certains étaient même venus de Suisse.

### **Missions de suivi sur le terrain**

Aussi, plusieurs membres de l'asbl se sont rendus sur le terrain, entre autres en RD Congo, en Ouganda, en Colombie, au Mexique et aux Philippines, afin de mener une **mission de suivi** des projets et de s'assurer de la bonne affectation des fonds mis à disposition des partenaires.



2/2013 : Un membre en visite à Manille, avec quelques enfants de la rue, très fiers d'être pris en photo.

### **L'envoi des jeunes Belges pour du volontariat dans le Sud**

En 2013, **2 volontaires** belges ont renforcé nos partenaires:

- ✚ Il s'agit d'une jeune femme belge qui est allée rejoindre Virlanie aux Philippines en septembre 2013 pour travailler pendant 3 mois au RAC<sup>1</sup>.
- ✚ La Casa Oaxaquena au Mexique a également accueilli un volontaire pendant un mois en aout 2013.

<sup>11</sup> RAC: Reception Action Center: un centre où sont détenus des centaines d'enfants et adultes, après des raffles policières dans les rues afin de « nettoyer » les rues des pauvres.